

4. Sacquopin. — Comptes-rendus Soc. Biol. 1892.
5. Dehu. — Le rôle du bac. d'Eberth dans les complications de la fièvre typhoïde. Thèse, Paris, 1893.
6. Flexner. — Jnal of Pathol. and Bacter. 1894.
7. Widal et Chantemesse. — Gaz. hebdom. 1887.
8. Eberth. — Forschrit. d. med. 1889.
9. Hildebrand. — Forschrit. d. med. 1889.
10. Schotmuller. — Munch. med. Wochen. 1902.
11. Landouzy et Bosquet. — Acad. Méd. Paris, 1903.
12. Warfield. — Pensylv. Hosp. rep. 1904.
13. Chantemesse. — Soc. Biol. Paris 1906.
14. Perquis et Sacquopin. — Soc. méd. hôp. Paris, 1903.
15. Horder. — Pathol. Soc. London, 1907.
16. Lesieur. — Soc. med. hôp. Paris 1908.
17. Triboulet et Boyer. — Arch. méd. d. enf., Aout, 1909.
19. Keen. — Surg. comp. and sequels of typhoid fever.
20. Laignol-Lavastine. — Soc. med. hôp. Paris, 1908.
21. Hagen-Torn-Shebrowski. — Russ. chir. Archiv. Vol. 3, 1902.
22. Woflanski. — Inaug. dissert. in Centralbl. f. chir. 1908.
23. Bunschke. — Lebensdauer d. typhus bac. in ostia. Herden. — 6 Forschrit. d. med. 1894.
24. Quinke. — Berlin, Klin. Wochen. 1894.
25. Wissokorotsch. — Dehu, loc. cit.
26. Chantemesse et Widal. — Arch. de Physiol. 1887.
27. Janowski et Dmochowski. — Ziegler's Beitrage, 1895.
28. Lord. — Keen's Syst. of surgery, 1909.
29. Virchowsky. — Prak. Vrach. 1908.
30. Arlson. — The Lancet, 1909.
31. Halpenny. — Cong. Budapesth, 1909.

Sur une forme clinique d'inertie utérine après la délivrance

MM. Moren et Gonnat rar portent trois observations à l'appui de leur description d'une forme clinique assez rare d'inertie utérine après la délivrance. Il s'agit de cas d'inertie totale et brusque, survenant parfois assez longtemps après la délivrance, ne s'accompagnant pas d'hémorragie abondante, mais par contre de phénomènes généraux très graves, de shock abdominal avec troubles circulatoires et respiratoires impressionnants.

De plus, l'ergot ne paraît nullement agir. C'est la compression utérine large et modérée qui donne les meilleurs résultats.

Réunion obst. de Lyon, 25 mai 1909.

Hygiène Thérapeutique

L'alimentation du typhique

On a longuement discuté sur l'alimentation à prescrire au typhique. M. Vaquez, en 1900, s'élevait contre la diète lactée prescrite exclusivement chez les typhiques. D'autres auteurs, tels que Harbin (*The Journ. of the American medical Ass.*, 18 juillet 1908), n'hésitaient pas à soumettre la fièvre typhoïde à la même restriction alimentaire que l'appendicite. Entre les différentes opinions, il est un juste milieu que Morichau-Beauchant (*Archives médico-chirurgicales de Province*, 15 déc. 1909) déduit des faits observés. Le régime des typhiques qu'il recommande peut ainsi se résumer.

Le lait, sauf le cas où il n'est pas digéré, doit entrer dans sa composition, et la ration *optima* semble être 1 litre et demi. Il sera donné pur si les malades le préfèrent, ou additionné d'une petite quantité de café. On peut le couper avec de l'eau d'orge ou du riz, ou le mélanger avec une petite quantité de farines de céréales, orge, riz, etc., en le sucrant fortement soit avec du sucre ordinaire ou avec de la lactose.

En dehors du lait, on pourra donner une ou deux fois par jour du bouillon, fait soit avec des légumes ou avec du poulet ou même avec des pieds de veau, ce qui donnera un bouillon renfermant de la gélatine dont les avantages dans le régime des typhiques sont connus. Au bouillon on ajoutera, en augmentant prudemment les doses, des jus ou des farines de céréales.

Le jus de viande, à la dose de deux ou trois cuillerées à bouche, sera mélangé au bouillon. Il convient de se montrer très réservé sur l'emploi de la viande. M. Vaquez, a cependant, recommandé la viande de mouton, qui est très pauvre en graisse, ou encore la viande prise dans la partie centrale du jambon et très finement râpée. Tout cela est fort dangereux.

Avec plus de sécurité, ajoute Morichau-Beauchant, on peut prescrire les œufs, trois ou quatre par jour. Ils seront pris crus ou battus dans un peu d'eau, au besoin avec du sucre et quelques gouttes de rhum ou de cognac. Ils peuvent être également mêlés à du lait ou à du bouillon.

Tels sont les points essentiels du régime des typhiques. Les boissons seront données en moyenne abondance; elles consistent en eau légèrement additionnée d'alcool, de thé ou de café, limonade au citron, décoctions de céréales, etc.

Ce régime est intermédiaire entre les régimes d'alimentation et ceux de diète trop absolue; c'est le régime de l'alimentation libérale. Cette alimentation sera disposée en petits repas espacés de 3 heures. L'appétit, faible dans les premiers jours, augmente rapidement, et le régime est admirablement supporté. Les complications abdominales ne sont pas plus fréquentes. La convalescence est moins longue, car les malades ne sont pas des inanitiés.